



La Tunisie accueillera la Conférence Internationale sur le sida et les MST en Afrique de 2015

[SIS International/SIS Réseau](#) a été invité par l'[ATL MST SIDA](#) (ATL Tunis) à participer à la cérémonie de la signature de la convention d'organisation à Tunis de la 18ème Conférence Internationale sur le Sida et les MST en Afrique (CISMA). Cette CISMA se déroulera du 22 au 26 novembre 2015. C'est un événement important pour la sous région qui n'avait pas accueilli de rencontre similaire depuis la CISMA de 1993, à Marrakech au Maroc. 10 000 personnes seraient attendues. La tenue pour la première fois en Tunisie d'une rencontre de cette envergure intervient l'année même où la communauté internationale est appelée à réfléchir aux perspectives de l'après 2015, année d'échéance des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Et c'est l'ATL Tunis, partenaire de SIS Réseau depuis 2007, qui a été désignée par la Société Africaine Anti Sida, institution en charge de la CISMA, pour co-organiser cette conférence avec le soutien du ministère de la Santé tunisien.

Les trois parties ont signé la convention en question le mardi 13 mai 2014, suivi par une cérémonie officielle le 14 mai 2015.

Présentation de l'ATL MST SIDA

L'ATL MST SIDA a été créée à Sfax en Août 1990 (1991 pour la section de Tunis) à l'initiative d'un groupe de médecins universitaires relevant des CHU. Elle s'est rapidement ouverte à des volontaires avec différents profils (*éducateurs, communicateurs, juristes, étudiants...*). En complément des programmes mis en place par les instances gouvernementales en charge de la Santé Publique, et en partenariat avec elles, l'association conçoit divers projets qu'elle met en œuvre en mobilisant les ressources humaines et matérielles disponibles.

Depuis sa création, l'ATL Tunis a axé son champ d'activité sur les populations les plus jeunes et, aussi, les plus exposées. Grâce à la mobilisation de nombreux volontaires issus notamment des sections « Jeunes », elle a pu aller au devant de cette population en multipliant les occasions

et les sites (*universités, foyers d'étudiants, lycées, usines, casernes, foires, kermesses, plages...*). Désireuse de s'étendre à d'autres catégories sensibles, elle a pu mener des actions pilotes en milieu carcéral et auprès des TS (Travailleuses du Sexe).

L'ATL Tunis axe ses activités suivant sept domaines d'intervention :

- **Prévention** : auprès de la population générale, des Hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres Hommes (HSH), des Usagers de Drogues Injectables (UDI), des TS, des jeunes non scolarisés au niveau national (éducation sexuelle, réduction de risque sexuelle, VIH/IST). Elle intervient grâce à un travail de proximité mais aussi en utilisant l'approche théâtrale) ;
- **Prise en charge globale** des personnes affectées et vivant avec le VIH au niveau national (éducation thérapeutique, assistance alimentaire, juridique, psychologique et sportive) ;
- **Communication** : organisation de campagnes avec des artistes pour la prévention du VIH et des IST au profit du grand public (affichage urbain, habillage des bus et des stations de transport publique), organisation de concerts ;
- **Plaidoyer** : stratégie nationale RDR, prise en charge des PVVIH (personnes vivant avec le VIH), stratégie de prévention auprès des populations clés, création de l'OVEDH (Observatoire de l'éthique du VIH et des droits humains), plaidoyer pour le traitement de l'hépatite C ;
- **Recherches opérationnelles** : réalisation des enquêtes auprès des populations clés, des PVVIH, sous-traitance pour réaliser des enquêtes du ministère de la Santé, des diagnostics communautaires, des enquêtes auprès des ménages ;
- **Appui technique** : formation et stage au profit des ONG de la région MENA ;
- **INFOSIDA** : permanence téléphonique assurée par des bénévoles depuis 1993. Cette activité reste jusqu'à présent à l'état embryonnaire du fait des moyens financiers limité de l'association.

Une épidémie concentrée

La région du Moyen Orient et Nord Afrique (MENA) mérite un regard de soutien de tous : un soutien moral, physique et logistique pour relever le défi de l'organisation de la 18ème CISMA.

En effet, le président de l'ATL Tunis, le professeur Ridha KAMOUN insiste sur le fait que la région MENA n'est pas à l'abri du sida puisqu' « *elle est à cheval entre une faible prévalence et une épidémie généralisée* » autrement dit « *une épidémie concentrée qui nécessite de conjuguer les efforts, de manière collective et multidimensionnelle pour lutter efficacement contre cette pandémie* »

Il est donc nécessaire de « *se focaliser sur cette partie du monde* » ajoute-t-il.

Les communautés sont nombreuses et clandestines : la prise en charge des populations devient très difficile alors que l'accès au traitement en Tunisie est gratuit grâce à un travail important du gouvernement tunisien.

Ce soutien du gouvernement vis-à-vis de l'ATL continue puisqu'il lui permet de co-organiser la CISMA 2015.

Selon le Dr Iheb Ahmed ABDELRAHMANE, le président de la SAA, « *Le risque existant d'atteindre la population générale à partir des populations clés favorise la discrimination et la stigmatisation de ces populations.* ». C'est le cas notamment dans les régions à faible séroprévalence. La dernière session de la CISMA avait eu lieu dans une région avec une forte séroprévalence, en décembre 2013, au Cap en Afrique du Sud. Aujourd'hui, la SAA s'intéresse aux régions où la séroprévalence est faible. Car il est essentiel de rester mobiliser pour mettre un frein à la progression de l'épidémie à VIH entre autres en misant sur des politiques de réduction des risques sexuels efficaces et adaptées.

2015 est aussi une année décisive pour les Objectifs du Milliaire.

Le Dr Guido SABATINELLI, représentant de l'[OMS](#) et des Nations Unies, s'engage à mettre tous les moyens pour contribuer à la réussite de cette conférence ; sans pour autant délaissier les activités auprès des personnes concernées par le VIH en Tunisie.

Le Dr Yasmina CHAKKAR, représentante régionale d'[ONUSIDA](#) se félicite d'une telle rencontre dans la région où elle officie. Pour elle, cette conférence est un forum unique où se côtoient tous les acteurs de la lutte contre le sida. Elle salue tous les efforts entrepris par la Tunisie dans la riposte contre le VIH/sida - grâce à une stratégie basée sur les droits humains. Elle rappelle que l'ATL est un acteur majeur dans la lutte contre le sida en Tunisie et dans la région. Elle souligne aussi le fait que la CISMA 2015 sera l'occasion d'établir le nouvel agenda de riposte contre le sida post 2015. Et de permettre aux générations futures du monde entier de se prémunir de ce fléau, y compris dans les deux seules régions où le sida continue de sévir (MENA et Europe de l'Est) et où le taux de l'accès au traitement reste le faible.

Pour finir, le Pr Mohamed Salah Ben Ammar, directeur général de la Santé Publique se félicite que la Tunisie puisse permettre aux 10 000 participants de parler, d'échanger sur des bonnes pratiques pour lutter efficacement contre le sida et les IST. C'est aussi l'occasion pour lui de promouvoir l'image de la Tunisie nouvelle : accès aux droits de l'homme et au développement social.

Focus sur une situation épidémiologique inquiétante.

Selon le dernier rapport de l'ONUSIDA, en dix ans (*de 2001 à 2011*), une majeure partie des pays africains subsahariens ont réussi à réduire le taux des nouvelles infections par le VIH. Or dans la même période, celui-ci a augmenté de 35 % dans la région de l'Afrique du Nord et du Moyen Orient (MENA). Toujours selon l'ONUSIDA, seuls 14 % des personnes vivant avec le VIH dans la région MENA ayant besoin d'un traitement le reçoivent. Alors que le taux de couverture du traitement en Afrique subsaharienne atteint près de 56 %.

Même si le taux de séroprévalence reste faible en Tunisie (0,1 %), en comparaison à d'autres régions du monde, le risque de contamination reste considérable et doit se traduire par un haut degré de priorité, notamment pour les populations clés et vulnérables. En Tunisie, deux enquêtes bio-comportementales de 2009 et 2011 ont montré que la prévalence du VIH auprès des populations clés est estimée respectivement à 0,43 % et 0,61 % (2009-2011) pour les TS clandestines, de 3,1 % et 2,4 % (2009-2011) pour les UDI et de 4,9 % et 13 % (2009-2011) pour les HSH. Les zones géographiques les plus touchées sont le grand Tunis et la région côtière

Les chiffres annuels concernant les IST en Tunisie sont alarmants. Il représente 200 000 cas.

D'autres facteurs aggravent la vulnérabilité au VIH tels que les forts courants de migration et de réfugiés (notamment syriens et libyens) apparus ces dernières années en Tunisie, le niveau élevé des taux de pauvreté et de chômage, ainsi qu'une forte proportion de jeunes au sein des populations du pays. D'autre part, la révolution du printemps arabe en Tunisie a fait émerger des situations conflictuelles. Tout ceci engendre donc un climat porteur pour la propagation de la pandémie du VIH.

L'ATL par son engagement dans la lutte contre le sida, s'impose aujourd'hui comme l'un des principaux acteurs associatifs de la riposte nationale contre cette épidémie. Son implication comme sous bénéficiaire dans les programmes du Fonds mondial contre le sida, la tuberculose et le paludisme est un label. S'ajoute aujourd'hui celui de la SAA. Bonne aventure...

Alim El Gaddari - *Mai 2014*

[SIS International](#)

[SIS Réseau](#)

Cette mission a été rendue possible grâce à un financement de la [Mairie de Paris](#)